

INFORMATIONS

LA PARFUMERIE EN DEUIL

Fred Firmenich

Le 5 janvier 1953, est décédé à Genève, Fred Firmenich, ancien associé et chef de la maison Firmenich & C^{ie}.

Fred Firmenich fut l'une des plus éminentes personnalités de l'industrie chimique suisse pendant la première moitié de ce siècle et il a considérablement contribué à créer la réputation que la branche des parfums synthétiques s'est acquise dans le monde entier.

Il est né à Genève en 1874. A l'âge de 18 ans déjà, Fred Firmenich partit pour l'Angleterre, afin de parfaire ses connaissances

commerciales et linguistiques. Dès son retour en Suisse, en 1900, il entra dans l'association Chuit, Naef & C^{ie}, récemment fondée par son beau-frère, Philippe Chuit, chimiste au génie créateur et par Martin Naef, administrateur expérimenté. La tâche lui fut alors confiée de prospecter les divers pays susceptibles de fournir des débouchés aux produits fabriqués par la nouvelle entreprise.

Au cours d'innombrables voyages en Europe et outre-mer, il porta au loin le renom de la marque C.N.C. et apprit aux parfumeurs de tous les pays à apprécier la qualité de produits tels que Dianthine, Iralia, Cyclo-sua, etc.

L'aisance avec laquelle il s'exprimait dans plusieurs langues lui facilita l'entrée des centres mondiaux de la parfumerie où, grâce à son dynamisme, il a déployé une étonnante activité pendant de nombreuses années.

Homme d'affaires doué de qualités exceptionnelles, esprit clair et agréable, prompt à la décision et d'une droiture irréprochable, il s'était créé d'excellentes et solides relations. Par son charme et son affabilité, ses contacts personnels avec la clientèle devinrent peu à peu de profondes et réelles amitiés. Ces liens fondés sur une confiance mutuelle totale, n'ont jamais été démentis.

En 1910, l'ancienne association, Chuit, Naef & C^{ie}, fut remplacée par la Société Anonyme M. Naef & C^{ie}. En 1934, Fred Firmenich donna son nom à l'entreprise qu'il avait menée au succès : la Société Firmenich & C^{ie} fut créée et il en devint le chef principal, secondé par son frère Hugo et par ses deux fils André et Roger. A la tête de cette direction bien équilibrée, Fred Firmenich, mettant à profit sa grande expérience, donna à sa maison une nouvelle impulsion qui la mit au premier rang des industries similaires.

Fred Firmenich avait le dynamisme et les larges vues d'un grand industriel. Perspicace et optimiste, il s'est

vu rendu compte de l'importance qu'il y avait à développer les recherches scientifiques dans le domaine de la chimie des parfums. Il était convaincu, non sans raisons, que la recherche de la constitution et la synthèse d'importants parfums naturels devaient procurer un magnifique essor à l'industrie des matières premières pour la parfumerie. Pour atteindre ce but, il n'a pas craint de s'entourer de collaborateurs de renom et de susciter des contacts suivis avec les milieux universitaires. En commun accord avec Ph. Chuit, il établit une étroite collaboration scientifique avec le professeur Ruzicka, qui devait en 1939 recevoir le prix Nobel de Chimie. La véritable amitié qui liait le savant et l'industriel facilita la réalisation presque totale de l'ambitieux programme de recherches qu'ils s'étaient fixé.

De 1935 à 1944, Fred Firmenich fut appelé à siéger au Comité directeur de la Société Suisse des Industries Chimiques. Il fit également partie du Syndicat Suisse de la Chimie pendant la deuxième guerre mondiale. Il a laissé dans ces deux organismes le souvenir du parfait industriel ayant des connaissances approfondies de sa branche; il y était également très apprécié pour sa bienveillance, son charme personnel et son esprit d'optimisme.

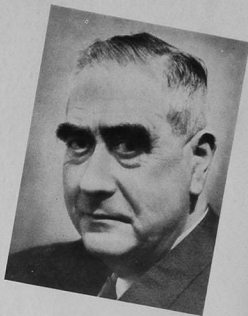
Nombreux sont ceux qui, pour avoir bénéficié de ses largesses, lui gardent une grande reconnaissance. Dans le cadre de son usine, il a toujours été animé d'une active sollicitude à l'égard de son personnel. De tout temps, il s'est placé à l'avant-garde des progrès sociaux, désireux d'assurer à ses employés la sécurité et le bien-être. Fred Firmenich avait beaucoup d'estime pour ses collaborateurs qu'il traitait en amis; il aimait les réunir à certaines occasions pour leur procurer des délassements auxquels il participait lui-même, créant ainsi des liens étroits entre les chefs et le personnel.

Après 43 années d'une activité féconde, Fred Firmenich s'était retiré de l'association à laquelle il avait consacré toute son existence et le meilleur de ses forces.

Il vient de s'éteindre à l'âge de 79 ans regretté de ses collaborateurs et de ses nombreux amis qui s'inclinent avec respect devant sa tombe. Ils conserveront de lui un souvenir ému et une vive reconnaissance.

Maurice Chevron

Au début d'août 1952 une nouvelle brutale frappait de stupeur les innombrables amis de Maurice Chevron :



Maurice CHEVRON

Fred FIRMINICH

cet homme infatigable, ce travailleur acharné, venait de s'éteindre brusquement à la suite d'un arrêt du cœur. Ainsi donc disparaissait en pleine activité celui dont le moral et le physique, qui semblaient taillés dans le granit, paraissaient un défi au temps si souvent destructeur d'énergie.

Maurice Chevron dont on venait de fêter les 50 ans de parfumerie était en effet toujours resté le travailleur enthousiaste de ses jeunes années et on peut dire avec certitude que jamais succès ne fut plus mérité que celui qui couronna sa carrière. Dès sa première jeunesse il se donna entièrement à sa tâche et nous le voyons, tout au long d'une vie entièrement vouée à la parfumerie, édifier une situation morale et matérielle de tout premier plan.

Après un court passage à la Parfumerie Dartailh, où il débuta à l'âge de 14 ans, il travailla dans différentes usines de parfumerie et de savonnerie, en Angleterre, puis en Allemagne où la guerre le surprit. Interné, il fut affecté ensuite à la Mission Française à Bâle et rentra à Paris une fois la guerre terminée.

Ces différents emplois dans toutes les branches de la parfumerie et de la savonnerie lui avaient permis de connaître à fond notre difficile métier. Possédant une technique très sûre il avait enrichi sa connaissance des hommes et des choses par ses très nombreux contacts humains et ses séjours à l'étranger lui avaient valu une parfaite connaissance de plusieurs langues étrangères.

C'est cet ensemble peu banal de qualités premières et de connaissances si diverses qui lui valut d'être nommé en 1920 Directeur à Paris des Établissements Chuit, Naef & C^{ie}, qui, plus tard, devinrent la Société Firmenich & C^{ie}. Il mit alors, avec le succès que l'on sait, toute sa puissance de travail au service de sa maison. Pendant 32 ans il ne négligea rien pour en augmenter encore le prestige tant en France qu'à l'étranger où il comptait de solides amitiés.

Ce sera dans leur grande affliction une consolation pour tous ceux qui l'ont connu et aimé que de considérer sa grande œuvre qui persiste et dont le rayonnement n'est pas près de s'effacer. Maurice Chevron restera pour nous tous une leçon et un exemple.

VII^e Congrès international d'Esthétique et de Cosmétologie

Le VII^e Congrès international d'Esthétique et de Cosmétologie aura lieu à Paris, les jeudi 25, vendredi 26 et samedi 27 juin 1953, à l'occasion du II^e Salon de la Chimie.

Ce Congrès jouira d'une participation internationale. Il est organisé sous l'égide du Comité international d'Esthétique et de Cosmétologie (sections française, italienne, belge, hollandaise, suisse, etc.), et avec le concours du Syndicat national de la Parfumerie, du Syndicat des Instituts de Beauté, de l'Union technique de la Parfumerie et de la Cosmétologie, de la Société française de Cosmétologie, de la Society of Cosmetic Chemists of Great Britain, de la Société Française de Biotechnologie, de la Société belge de Cosmétologie, de la Deutscher Fachverband der Kosmetikerinnen, etc.

Le Comité d'Organisation, constitué par des représentants de toutes les Sociétés d'Esthétique et de Cosmétologie et par d'éminents chimistes cosmétologues, esthéticiens et dermatologues, est chargé de l'organisation de ce Congrès, qui marquera une date importante dans l'histoire de l'Esthétique et de la Cosmétologie.

Parmi les conférenciers déjà annoncés, citons les noms de :

Jean d'Athènes, Fernand Aubry, Docteur Clauou, René Colson, Marcel Contier, Docteur Dupraz, Jean

d'Estrées, Florent, Marcel Gattefossé, Docteur Jean Lambergeon, Docteur Maurin, Jean Morelle, Docteur Oléon, Docteur Péunia, Docteur Sacco, Pierre Vélon, Docteur Erwin Sidi, Docteur Dugas-Rouilly, Docteur Raymond Renaud, Docteur Friederich, Dr Mahler, G. Dumont, Pierantoni, Docteur Ing. Nagelstein, Docteur Horst Golke, Bernard Duranton, Docteur Sabatay, etc.

Les communications auront une durée moyenne de 10 minutes et les conférences de 30 minutes. Le nombre des conférences est limité à 6 environ, soit une par nation. Les conférences et les communications auront lieu au Salon de la Chimie, porte de Versailles.

Les journées de jeudi et vendredi seront consacrées aux « travaux » proprement dits.

Pour le samedi matin, il est prévu une séance de maquillage et de visagisme, au cours de laquelle des démonstrations des dernières nouveautés seront faites par des spécialistes internationaux.

Un grand déjeuner aura lieu samedi à midi, et l'après-midi du même jour un concert de piano sera offert aux congressistes à la salle Chopin, avec le concours de la pianiste Mourra Riazanoff. Ce concert comprendra des œuvres de Bach, Scarlatti, Beethoven, Brahms, Frank, Chostakovitch et Darius Milhaud. Le samedi soir, les bateaux-mouches promèneront les congressistes sur la Seine, à travers tout Paris féérieusement illuminé.

L'agence Cook s'occupera du logement des congressistes.

Des réductions seront accordées sur les Chemins de fer français.

Les inscriptions sont reçues par MM. :

Sébastien Sabatay, Rédacteur en chef de *Industrie de la Parfumerie*, 28, rue Saint-Dominique, Paris (7^e), et

Louis Schmuck, 34, rue Sadi-Carnot, Puteaux (Seine).

Les Comités nationaux se chargent eux-mêmes de la participation de leurs compatriotes. Le Comité d'Organisation prie donc ces Comités nationaux de vouloir bien rassembler les noms des participants éventuels, ainsi qu'il d'établir la liste des conférences qui pourraient être présentées.

Le montant de la participation au Congrès est fixé à 1 000 francs et le prix du déjeuner à 1 500 francs. Les Congressistes jouiront de nombreux avantages et pourront, en particulier, visiter le Salon de la Chimie gratuitement, pendant toute la durée du Congrès.

En même temps que le 7^e Congrès International d'Esthétique et de Cosmétologie, se dérouleront d'autres congrès, susceptibles d'intéresser les congressistes, en particulier : le 1^{er} Symposium des Parfums synthétiques et naturels, le Symposium d'Analyse immédiate et fonctionnelle, le XXVI^e Congrès de Chimie Industrielle, etc.

Nous prions donc les participants éventuels de vouloir bien se mettre en relation, et ceci dès maintenant, avec leurs comités nationaux ou directement avec MM. Sabatay et Schmuck.

1^{er} Symposium international des Parfums synthétiques et naturels

Le 1^{er} Symposium international des Parfums synthétiques et naturels aura lieu à Paris, le mercredi 24 juin 1953, à l'occasion du II^e Salon de la Chimie. Il sera consacré aux dernières nouveautés et aux derniers progrès réalisés dans le domaine des parfums synthétiques et naturels.

Ce Symposium, qui jouira d'une participation internationale, est organisé par la Société de Chimie Industrielle dans le cadre du XXVI^e Congrès de Chimie Industrielle et tiendra réunion commune avec la section XI de ce congrès.